

poèmes

équivalences

Page de titre



Page 1 de 38

Retour

Écran complet

Fermer

Sortie

VIDES MIROIRS

Petru Creția

sélection et traductions

ADRIAN REZUȘ

TEXT

équivalences

2001



© 2001 OFELIA CREȚIA [ROMANIAN TEXTS]
© 2001 ADRIAN REZUȘ [TRANSLATIONS & EDITION]
© 2001 ÉQUIVALENCES / RENCONTRES [PDF/SCREEN]

**This electronic edition is a *non-profit* publication
produced by PDF_TE_X14.H [© 2001 HÀN THÉ THÀNH] &
created by L^AT_EX 2_ε with HYPERREF & PDF/SCREEN**

L^AT_EX 2_ε © 1993–2001 THE L^AT_EX3 PROJECT TEAM *et al.*
HYPERREF © 1995–2001 SEBASTIAN RAHTZ
PDF/SCREEN © 2001 ADRIAN REZUȘ [based on PDFSCREEN]
PDFSCREEN © 1999–2001 C. V. RADHAKRISHNAN

TYPESET BY ROMANIAN_TE_X © 1994–2001 ADRIAN REZUȘ
PRINTED IN THE NETHERLANDS – 6TH SEPTEMBER 2002

poèmes

équivalences

Page de titre



Page 3 de 38

Retour

Écran complet

Fermer

Sortie

rencontres

Petru Creția
vides miroirs 1983–1996

poèmes

équivalences

Page de titre



Page 4 de 38

Retour

Écran complet

Fermer

Sortie

poèmes

équivalences

Page de titre



Page 5 de 38

Retour

Écran complet

Fermer

Sortie

UN
LOINTAIN
QUI
PÉNÈTRE EN NOUS

1983

poèmes

équivalences

Page de titre



Page 6 de 38

Retour

Écran complet

Fermer

Sortie



Curînd Bientôt

Curînd vom trece
De sub furtuna mută a soarelui
În ființa clement stăpîitoare a nopții:
O depărtare care pătrunde în noi,
În timp ce noi înșine
devenim depărtare și noapte

Și ningeri de clipe se prefac fericit în uitare
Deasupra mâinilor noastre pustii

Lăsînd o urmă amorfă în timp și în noapte
Ca ape albe în ape
Ca goale oglinzi în oglinzi.



Nous quitterons bientôt
le dessous de l'orage
muet
du soleil

pour l'être –
dominance clémente –
de la nuit :

un lointain
qui pénètre en nous
et y reste,

tandis que nous-mêmes
devenons
du lointain
et de la nuit.

Et neiges d'instants
fondent,
en bonheur,
dans l'oubli,



au-dessus
de nos mains
bien désertes.

Elles laissent
une trace amorphe
dans le temps,
dans la nuit :

telles eaux blanches
en eaux,

tels vides miroirs
en miroirs.

(La Poésie, Bucarest 1983)

poèmes

équivalences

Page de titre



Page 10 de 38

Retour

Écran complet

Fermer

Sortie



Incongruență Incongruité

Așa se-ntîmplă printre întâlniri și ani,
Să fii mult prea adesea căutat și chiar cumva găsit
Acolo unde nici nu ești și nici nu ai cum fi.

Și să-ți rămîină necăutată și dinainte pierdută
Ființa dreaptă,
Însemnarea ei,
Belșugul ei însingurat și nemiințit.

Dar dragostea de soartă e o patimă mai mare
Decît orice pătimire,
Decît orice soartă.



Ainsi se passent-elles,
les choses,
pour nous –

à travers les rencontres,
à travers les années :

on est beaucoup trop souvent
cherché et,
d'une certaine façon,
même trouvé,

là où on n'est point et là
où on ne peut pas être.

Et ainsi ton plein-être et
ta juste mesure,

leur signature,

leur richesse et trésor solitaire,
jamais mensongers,

ne seront, eux-mêmes, cherchés
et demeurent
par avance perdus.



L'amour du destin, lui,
est passion plus grande,
pourtant,
que toute souffrance infligée,
que tout destin. . .

(La Poésie, Bucarest 1983)

poèmes

équivalences

Page de titre



Page 14 de 38

Retour

Écran complet

Fermer

Sortie



Trecutul Le passé

Prea multă culoare, muzică de fond, parfum
În ce numim trecut,

Prea mult pitoresc și tînguire,

O dulce milă de sine,
Un iz tandru
Care vrea să umple lumea.

Prea mult conținut al sinelui
și prea puțină formă a sa.



Mai aspră, mai curată fie
căutarea,
dobândirea și
pierderea lui,

Nimic nu rămînă din puterea clipelor,
Din pulsiunea lor violentă și amorfă
Decît adevărul lor.

Nu tot ce se află în clipă se află și în timp,

Nu tot ce trece rămîne în timpul mare
Ale cărui linii pure fără de amăgire și greș
Străbat clipele și sinele și timpul.



Trop de couleur,
musique de fond et
parfum.

Trop de pittoresque et
trop de litanie.

Un doux apitoiement
sur soi-même,
odeur-tendresse,
qui veut remplir le monde.

Trop de soi-contenu et
trop peu de soi-forme, soi-même.

Qu'ils soient plus âpres, plus purs,
la recherche du soi,
son acquis et
sa perte !

Qu'il ne reste rien
du pouvoir des instants –
de leur pulsion
violente et amorphe –



que de la vérité: la leur !

Ce n'est pas ce qu'on trouve
dans l'instant
qu'on peut aussi trouver
dans le temps.

Et ce n'est pas ce qui passe
qui reste aussi
dans le Grand Temps,
dont les pures lignes –
 sans illusion,
 sans erreur –
pénètrent instants, soi et temps.

(*La Poésie*, Bucarest 1983)



Cuvintele vechi

Les vieux mots

În cuvintele vechi ieșite ca șoapte din timp
Mai dăinuie forma clipelor,
Mai tremură ceva, mai strălucește, mai geme,
Mai poate străbate.

Nu de tot abolite și nule
Stîndu-i martore nopții
Și martore tuturor celor
Sădite în noapte și apoi ieșite din noapte
Și piedute acolo
Și lăsate acolo
Ca flăcări șterse ale unei priviri.



Dans les vieux mots, sortis –
tels chuchotements –
du temps

Persiste encore la forme
des instants.

Quelque chose, encore, y
vacille et
brille et
gémit,
peut encore
transparaître,
à travers.

Pas tout à fait abolis et vides:

Témoins de la nuit,
Témoins de toute chose
plantée dans la nuit et
sortie de la nuit
même après,

poèmes

équivalences

Page de titre



Page 21 de 38

Retour

Écran complet

Fermer

Sortie

perdue là,
laissée là,
telle une flamme effacée
d'un regard.

(*La Poésie*, Bucarest 1983)

poèmes

équivalences

Page de titre



Page 22 de 38

Retour

Écran complet

Fermer

Sortie



Atît de blînd Si doucement

Atît de blînd și absent zîmbea
Acel copil
În reverberația imoderată și străină
A acelei mări atît de vechi,
Atît de găitor pentru voit-nevoita noastră pătimire
Și pierzare
Zîmbea.

Și marea nicidecum nu săvîrșea
Alta decît ce au a săvîrșși
În lume mările de mult mereu.

Iar soarelui, drept întreit inel,
Îi sta iubirea întreită și tăcută și uitată.



Si doucement
souriait-il,
cet enfant,
si doucement,
dans la réverbération
immodérée,
 étrange – étrangère,
de cette
si vieille mer.

Si éloquent son sourire
pour
 notre souffrance,
 voulue – non-voulue,
pour
 notre perte.

Et la mer n'achevait
rien d'autre
que ce que
toutes les mers
dans le monde
depuis



long
temps et
tou
jours
doivent achever.

Et autour du soleil,
tel un triple anneau,
on n'avait que l'amour :
trois-fois-lui,
silencieux,
oublié.

(La Poésie, Bucarest 1983)

poèmes

équivalences

Page de titre



Page 26 de 38

Retour

Écran complet

Fermer

Sortie

poèmes

équivalences

Page de titre



Page 27 de 38

Retour

Écran complet

Fermer

Sortie

SOLEDAD

1996

poèmes

équivalences

Page de titre



Page 28 de 38

Retour

Écran complet

Fermer

Sortie



și o să plecăm împreună et nous partirons ensemble

Singurătate, *pulchra soror*,
aș vrea să-ți dau inima mea,
dar tu ești inima mea,
Soledad.

Aș vrea să-ți dau amintirile mele,
dar amintirile le avem
împreună, aceleași,
pentru că tu m-ai însoțit mereu.

Te simțeam uneori
ca o lumină răsfrântă
de apele mării,
mi-ai fost ceață și noapte,



mi-ai fost putere.

Mai ții minte desigur
răsăritul acela pustiu,
obosit ca un amurg.

Sau după amiaza albă
cînd moartea
a încercat să-mi sfișie inima
cu ghiara ei de cristal
și cînd a biruit
iubirea,
lăsîndu-mă durerii
și lumii.

Ape limpezi se preling
ca niște lacrimi negre
pe piatra neagră
a unei stînci,
așa te simt uneori.

Și te mai simt uneori
purificată
de orice întâmplări,
formă pură.

poèmes

équivalences

Page de titre



Page 31 de 38

Retour

Écran complet

Fermer

Sortie

Soledad, mai e puțin
și o să plecăm împreună,
tineri cum am fost,
peste vârste, mereu.

équivalences

Page de titre



Page 32 de 38

Retour

Écran complet

Fermer

Sortie

Solitude, PULCHRA SOROR,
j'aimerais te donner mon coeur –
n'es-tu pas mon coeur aussi,
Soledad?

Et j'aimerais te donner mes souvenirs –
les souvenirs nous les avons,
ensemble, les mêmes,
toi, ma compagne, pour toujours.

Parfois, je te ressentais
lumière éparpillée
par les eaux de la mer,
car – ma brume, ma nuit –
tu étais mon pouvoir.

Te rappelles-tu – bien sûr ! –
les aubes désertes d'antan,
fatiguées, comme un crépuscule?

Ou bien l'après-midi blanc
quand la mort
osait déchirer mon coeur



de sa griffe de cristal :
ce fut alors l'amour
qui vainquit –
moi-même abandonné à la douleur
et au monde.

Eaux claires qui s'écoulent,
larmes noires,
sur la pierre noire
d'un rocher :
c'était toi aussi, parfois !

Et c'est toi, la même,
purifiée
de tout hasard :
pure Forme.

Maintenant, Soledad,
il n'y a plus trop à attendre :
nous partirons ensemble,
jeunes, comme toujours,
et au delà des âges, à jamais.

(*Les Nuages*, Bucarest 1979–1996)



REPÈRES ROUMAINS

PETRU CREȚIA (1927–1997) – *l'auteur*:

philologue (helléniste surtout), écrivain et traducteur, né à Cluj (Klausenburg / Kolosvár, en Transylvanie); études (langues classiques) à Bucarest; professeur de langue et littérature grecques à l'Université de Bucarest; auteur de plusieurs volumes – poèmes, prose littéraire, essais – et de nombreuses traductions, à partir du grec, latin, français, anglais, italien, etc.; éditeur (Platon en roumain, édition critique de l'œuvre littéraire de M. Eminesco, etc.)

ADRIAN REZUȘ (1949) – *le traducteur*:

informaticien, mathématicien, logicien, (philosophe, *media*-teur, etc.); né quelque part dans l'ancienne Autriche-Hongrie; études en Roumanie, en Suisse et aux Pays-Bas (PH D Utrecht 1981); apprenti (en roumain et grec, surtout) de PETRU CREȚIA, etc.

POÈMES (1983, ²1986) – *les témoins*:

UN LOINTAIN QUI PÉNÈTRE EN NOUS: *Bientôt, Incongruité, Le passé, Les vieux mots, Si doucement* sont publiés dans: **La Poésie** (*Cartea românească*, Bucarest 1983),

SOLEDAD: *...nous partirons ensemble* est publié dans: **Les Nuages** (*Univers enciclopedic*, Bucarest ²1996 [édition définitive])



PETRU CREȚIA

Bibliographie sélective [en roumain]

Prose littéraire, poèmes, essais

Les Nuages (*Cartea românească*, Bucarest 1979; *Univers enciclopedic*, Bucarest ²1996)

Logos et Epos (*Univers*, Bucarest 1981)

La Poésie (*Cartea românească*, Bucarest 1983)

L'Oiseau Phœnix (*Cartea românească*, Bucarest 1986)

Les Miroirs (*Humanitas*, Bucarest 1993)

La Constellation HYPÉRION... (*Humanitas*, Bucarest 1994)
[M. Eminesco: Textes & commentaires],

Les Lumières et les ombres de l'âme (*Univers enciclopedic*, Bucarest 1995; [= **Essais de morale**] *Editura Muzeul Literaturii Române*, Bucarest ²2002 [*Biblioteca Manuscriptum*])

La Cathédrale aux lumières (*Humanitas*, Bucarest 1997)

Dans les fontaines profondes de la mer (*Albatros*, Bucarest 1997)

Testament d'un éditeur d'Eminesco (*Humanitas*, Bucarest 1998)

ETC.



Traductions

PLATON [gr.]

AT & NT [gr. koiné]

DANTE ALIGHIERI [lat.]

FRANÇOIS BLUCHE [fr.]

E. M. CIORAN [fr.]

G. DUBY [fr.]

GEORGES DUMÉZIL [fr.]

IMRE TOTH [fr.]

MARGUERITE YOURCENAR [fr.]

MASSIMO BONTEMPELLI [it.]

EMILIO CECCHI [it.]

A. TILGHER [it.]

T. S. ELIOT [angl.]

GRAHAM SWIFT [angl.]

VIRGINIA WOOLF [angl.]

FRANCES A. YATES [angl.]



Table des matières

UN LOINTAIN QUI PÉNÈTRE EN NOUS	5
<i>Bientôt</i>	7
<i>Incongruité</i>	11
<i>Le passé</i>	15
<i>Les vieux mots</i>	19
<i>Si doucement</i>	23
SOLEDAD	27
<i>...nous partirons ensemble</i>	29
REPÈRES ROUMAINS	34
PETRU CREȚIA	35

poèmes

équivalences

Page de titre



Page 38 de 38

Retour

Écran complet

Fermer

Sortie